

On y est

Avignon Off : “J’ai bien fait ?”, la quarantaine rugissante de Pauline Sales

•  [Emmanuelle Bouchez](#)

• Publié le 22/07/2017. Mis à jour le 01/02/2018 à 09h01.



Valentine, prof de collège dans une petite ville, affronte la crise de la quarantaine. Avec ce portrait d’une femme qui fait le point sur sa vie, Pauline Sales pose, non sans distance comique, de vraies questions sur l’existence et la transmission.

Le Gilgamesh-Belleville : voilà un nouveau lieu à Avignon ! Installé dans un ancien resto de consommation rapide sur le boulevard Raspail, il a vite convaincu pros et festivaliers. Les tables débordent sur le trottoir à l’heure de l’apéro. Et l’on y aperçoit toujours des artistes qui discutent. Avec 16 spectacles à l’affiche sur deux salles (dont des reprises attendues comme *La Revue rouge*, défendue avec ferveur par [Norah Krief](#)), ce théâtre à vocation permanente dans la ville défend les auteurs contemporains. Il a été ouvert à quatre mains par Fida Mohissen (ex-directeur du Girasole) et Laurent Sroussi qui a aussi lancé le Théâtre de Belleville à Paris, consacré à la jeune création. Et l’on trouve à l’affiche du

11, boulevard Raspail, au moins cinq productions nées dans les centres dramatiques de l'Hexagone (Thionville-Grand Est, Saint-Etienne, Normandie-Vire)...

C'est justement à Vire (14) que la pièce de Pauline Sales, *J'ai bien fait ?*, a été créée. Auteure d'une quinzaine de pièces et directrice depuis 2009 de ce centre dramatique régional, elle y diffuse (avec des comédiens associés) l'écriture contemporaine en territoire péri-urbain et rural. Sûrement pas une sinécure. Mais elle devrait convaincre avec cette nouvelle pièce qu'elle met en scène elle-même, pour une fois. Elle veut y faire passer une quantité de « messages », en dressant le portrait d'une femme qui fait sa crise de la quarantaine (qu'ai je fait, où vais-je, où va le monde ?), et déboule chez son frère qu'elle ne voit jamais. Pauline Sales instille dans tout ça une distance comique réjouissante. Elle décale les répliques entre des personnages qui ne s'écoutent pas, enchaîne les séquences au fil de situations qui rebondissent sans cesse...

Valentine est prof de français dans le collège d'une petite ville, son frère plasticien est retranché dans son atelier, à Saint-Denis. Il est l'artiste qui voit filer le temps et a raté le coche du « jeune émergent ». Elle est la pédagogue qui s'est toujours battue, mais voit la défaite s'installer, dans sa classe, dans son couple. Ce jour-là, elle craque. Et la voir s'affaler sur l'installation de polochons en pagaille sur laquelle son frère travaille (astucieuse scénographie de Marc Lainé) est significatif. Elle s'enroule sur elle-même, elle régresse. Elle pèse sa vie et le monde autour d'elle qu'elle est censée transmettre aux jeunes. Comment va Valentine, à la fin ? Une vraie question. A vous d'aller chercher la réponse au Gilgamesh...

A voir :

| 1h45 | *J'ai bien fait ?* Texte et mise en scène de Pauline Sales. Jusqu'au 28 juillet, à 17h30 au [Gilgamesh-Belleville](#).

[Arts & Scènes](#)

[Avignon off](#)

[Festival d'Avignon](#)

[Festival d'Avignon 2017](#)